La Difficulté qui se trouve Dans la deglutition Depuis
plusieurs années en mad.lle Brone et que lon Remarque
faire insensiblement De plus grands progrés, ne
Depend point D'une cause vague et passagere, ny
D'aucune inflammation, mais Bien plustost
D'une Lesion secrette qui s'est establie peu a peu
Dans l'œsophage, D'une obstruction et D'un embarras
qui s'est fait Dans son entrée, tellement que la
Lymphe s'est epaissie, s'est coagulée, s'est durcie
Dans son tissu, et a Donné lieu a la dureté Des
glandes qui environnent le pharinx, et qui sont
encore plus Bas et au dessous de luy, c'est pour
quoy elles sont devenües comme un corps etranger
qui s'oppose a la descente et au passage des
alimens soit solides soit liquides, cette dureté
s'est meme etendüe depuis l'os hyoïde jusqu'aux
cartilages anterieurs du larinx et lon diroit
que ce n'est qu'un meme corps continu qui occupe
cet espace, De facon que si lon Distingue par le
toucher une dureté qui excede la naturelle, au dehors,
on apperçoit un gonflement et des gênes presque
squirreuses au dedans, c'est ce qui Rend le canal sensible
Douloureux, et facile a causer la toux a Raison de la
communication de ses fibres avec celles de la trachée
artere, et de là aussy il est aisé de deduire la Raison

ARC 30 d.4 n° 90

Pourquoy la Boisson du vin se trouve d'une entrée plus difficile dans l'œsophage que celle des autres liquides exempts d'une telle irritation, de la aussy c'est a dire de l'epaississement de la lymphe qui abbreuve les glandes de la saliue, l'on peut aisement comprendre d'ou vient la secretion de ce dissoluant est presque abolie, et qu'elle se refuse presque entierement a la mastication, les obstructions parconsequent dans les glandes du voisinage de l'œsophage sont communes, mais celles qui tiennent en sa substance estant plus considerables et participants d'une nature de squirre forment tous les obstacles qui se rencontrent en la deglutition.

// Quiconque examinera le fait dans ce point de vüe le trouvera tel que l'on vient de l'exposer, et par la il est facile de juger de la grandeur du mal qui menace d'une totale abolition de deglutition, par consequent l'on se peut se representer la difficulté qui se rencontre en la guerison qu'elle n'en seroit cependant pas impossible.

L'indication principale est de ramolir et de fondre la lymphe figée dans le corps des glandes pour lever l'empechement de la deglution, et pour cela l'on appliquera autour du col des cataplasmes faits avec les feuilles de // mauves, parietaire, mercuriale, les fleurs de sureau bouillon blanc, camomille et melilot, le tout cuit dans l'eau a pourriture pour en tirer la pulpe, et au mare

Bien preparé. y ajouter les farines Resolutives avec l'huile de lys et le miel blanc, l'on appliquera ces cataplasmes chaudement, et l'on les arretera avec des compresses et des Bandes en les Renouvellant deux ou trois fois le jour et les continuant pendant la semaine

// apres avoir ainsy suffisamment Ramoli l'on se servira ensuitte d'un emplatre moitié mucilage moitié vigo quadruplé de mercure que l'on laissera et portera longtemps sur la partie anterieure du col afin de faire ensorte d'en Resoudre tant qu'il se pourra les embarras et les concretions

= il faudra aussy pour le dedans de la Bouche se servir d'un gargarisme que l'on tiendra sans agitation a l'entrée de l'oesophage le plus longtemps qu'il se pourra dont ensuitte on peut permettre peu a peu la deglutition, je voudrois que l'on fit ce gargarisme avec une infusion d'aigremoine, et de Bugle, et que l'on y ajouta du Blanc de Baleine, du miel de narbone et du syrop de meures, Réiterer ces humectations plusieurs fois le jour et les continuer long temps. et d'autrefois faire couler dans ces organes tant soit peu d'huile d'amendes douces afin d'en Ramolir continuellement les Ressorts, et de faciliter les Reprises et les fontes des sucs condensés.

mais d'autant que d'une telle disposition de la Lymphe l'on en peut inferer un vice plus general mon sentiment

est aussy que par Des Remedes internes et addoucissants l'on combatte la cause et la saleure qui est passée dans les sucs nourriciers par beaucoup de mauvais Regime, et pour cela il faudra faire avaler tant le matin que le soir un bouillon entier d'ecrevisses c'est a dire un bouillon ainsy fait partagé en deux moitié, prendre huit a dix ecrevisses vivantes preparés comme il se pratique, un petit poulet, avec suffisante quantité d'eau et ajouter sur la fin demy poignée de cresson de fontaine, et une bonne pincée de cerfeuil, continuer ces bouillons quinze jours, puis lorsque les voyes de la deglutition deviendront plus soumises et plus aisées, l'on pourra placer une petite purgation, mais l'on recommande principalement le Regime des bons bouillons, potages, panades, cremes de Ris, volailles bouillies ou Roties qui se permettent n'y ayant pas de fievre, et il faut se priver des saleures, vinaigres et de tout ce qui peut produire un plus grand épaississement dans la lymphe, et une plus grande constriction dans l'entrée de l'oesophage, le vin faisant cet effect il faudroit s'en abstenir et se servir tout simplement en boisson d'une eau de Ris fort legere.

Deliberé pour Mad.le Brosse l'ainée a macon ce 6e may 1741

Millie[t]

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE